

HOLISTIQUE ET PARTITIF TEMPORELS:
SER et ESTAR en Portugais, Etude Contrastive*

Vera Lúcia de Aguiar (UNICAMP)
Emmanuel Companys (Université de Paris)

INTRODUCTION

11. But de cette étude

Dans cet article nous nous proposons essentiellement de recenser et classer les observations de divers auteurs¹ sur le comportement du verbe être et ses équivalents dans certaines langues, et d'y ajouter nos réflexions personnelles. Nous intéressant plus particulièrement à l'analyse des occurrences de ces verbes en portugais, nous essaierons de mettre en rapport les résultats que nous obtiendrons avec les problèmes qui se présentent dans le processus d'apprentissage d'une seconde langue - le portugais et/ou le français pouvant être pris aussi bien comme langue cible que comme langue source - et dans la traduction d'une langue à l'autre.

D'après JAKOBSON², "l'équivalence dans la différence est le problème principal du langage et la question centrale de la linguistique". Il est hors de doute que les langues divergent essentiellement, non pas dans ce qu'elles expriment, mais dans leur manière de l'exprimer. En nous servant d'un modèle génératif pour la linguistique contrastive³ pour l'analyse des structures faisant l'objet de notre étude, nous observerons la façon dont certaines catégories de sens se moulent diversement dans des codes différents, et comment certaines d'entre elles peuvent être considérées comme caractéristiques d'un système, ou, en tous cas, comme des phénomènes spécifiques, propres à une langue donnée, et non comme des distinctions séranatiques qui seraient universelles.

12. Etre et Avoir

Essayant de définir le rôle lexématique joué par les verbes auxiliaires dans les structures avec un prédicateur - marqueurs du noyau du prédicat

* (Este texto foi publicado originalmente pela Université de Paris 8 - Vincennes, em 1981.)

et porteurs des marques de temps, mode et voix - E. COMPANYS⁴ remarque un troisième rôle joué par le verbe estar en espagnol: la restriction de la valeur de l'implication dans le temps, qu'il s'agisse d'une identification, d'une qualification ou d'une localisation.

Dans Etre et Avoir: verbes pleins, auxiliaires ou copules, ce même auteur distingue en espagnol, catalan, portugais, et aussi partiellement en italien, des prédicateurs en ser qui s'opposent à des prédicateurs en estar: essentiels, concernant un état permanent, d'une part; existentiels, concernant des états transitoires, d'autre part.

Par ailleurs, dans l'article cité, E. BENVENISTE⁵ écrit, à propos de la phrase nominale et de la phrase verbale en grec ancien: la distinction entre ser, être d'essence et estar, être d'existence ou de circonstance, coïncide en une large mesure avec celle que nous indiquons entre la phrase nominale et la phrase verbale pour un état de langue beaucoup plus ancien. La distinction indiquée plus haut par l'auteur est que l'une (la phrase nominale) pose un absolu, l'autre (la phrase verbale) décrit une situation.

13. Les constructions avec ESTAR

En nous appuyant sur les observations qui précèdent nous chercherons à analyser les diverses constructions comportant le verbe estar en portugais, pour vérifier si elles comprennent toutes effectivement ce sémantisme attribué au verbe estar.

Les cas à traiter sont au nombre de cinq:

- 1.- la qualification:
(1) Pedro está triste.
- 2.- états psychologiques:
(2) Pedro está com sede.
- 3.- la possession:
(3) Pedro está com o livro.
- 4.- la localisation:
(4) Pedro está em Londres.
- 5.- la tournure estar + gérondif:
(5) Pedro está escrevendo.

LA QUALIFICATION

21. Propriétés permanentes et propriétés transitoires

Dans les constructions à prédicateur qualificatif⁶ nous observons en portugais l'opposition entre ser et estar:

- (6h) Pedro é feliz.
- (6p) Pedro está feliz.
- (7h) Pedro é alto.
- (7p) Pedro está alto.
- (8h) O jardim é bonito.
- (8p) O jardim está bonito.
- (9h) Esta fruta é deliciosa.
- (9p) Esta fruta está deliciosa.
- (10h) Esta bolsa é pesada.
- (10p) Esta bolsa está pesada.
- (11h) Pedro é casado.
- (11p) Pedro está casado.
- (12h) Isto é proibido.
- (12p) Isto está proibido.

Face à ces deux verbes du portugais, le français n'a que le verbe être, si bien que, par exemple

- (13) Ce sac est lourd.

traduit aussi bien (10h) que (10p). Nous observons donc une certaine ambiguïté dans la phrase française; le système linguistique du français ne permet pas de préciser régulièrement, et de façon grammaticalisée, l'étendue temporelle de la qualification attribuée par exemple à l'objet sac. Nous ne savons pas si le fait d'être lourd doit par exemple être imputé à la matière dont le sac est fait, ce qui en ferait une propriété permanente, ou bien si sa lourdeur n'est que momentanée, parce qu'il est trop rempli, ou contient des objets très lourds, et ce serait alors une propriété transitoire.

22. L'opposition temporelle holistique - partitif en portugais et en français

Cette opposition permanent/transitoire n'est que la forme temporelle de l'opposition holistique/partitif bien connue de la linguistique moderne.⁷ On voit

que de par sa structure sémantique, le portugais est obligé de préciser si une qualification est holistique ou partitive, puisqu'il a le choix entre les deux verbes ser et estar qui ajoutent respectivement la première et la deuxième de ces valeurs. Le français au contraire peut ne pas préciser cette opposition, et à première vue il lui est même impossible de la rendre.

Cependant nous avons des constructions comme:

- (14) Il est en forme.
- (15) Elle est en beauté.
- (16) Il est en bonne santé.

qui se distinguent de

- (17) Il est fort.
- (18) Elle est belle.
- (19) Il est sain.

précisément par cette opposition (avec une réserve pour (19) due à la polysémie de l'adjectif sain).

Nous remarquons que l'attribut constitué par un syntagme nominal précédé d'une préposition qui exprime la localisation inessive (lieu où l'on est) rend l'état transitoire, c'est à dire la valeur partitive, alors que le prédicat constitué avec un adjectif en guise d'attribut, forme canonique de l'expression des états, est une construction non marquée qui prend la valeur holistique quand elle s'oppose à la précédente, mais qui, si le contexte s'y prête, peut aussi bien avoir une valeur partitive comme dans

- (20) Elle est très belle ce soir.

Remarquons encore que le participe présent, lexème qui correspond en principe à l'expression d'un procès en cours, s'il est employé directement comme attribut se comporte comme un adjectif; cela signifie qu'il a une valeur holistique comme les adjectifs et non partitive comme on pourrait s'y attendre. Ainsi la phrase:

- (21) Il est bien portant.

a plutôt le même sens que (19) tout comme:

- (22) Il se porte bien.

Le holistique peut s'exprimer également en français par un syntagme nominal, sans préposition, mais il joue alors le rôle lexématique d'un complément d'objet d'un autre verbe d'état: avoir; comparer le holistique:

(23) Il a de bonnes conditions physiques.

au partitif:

(24) Il est en bonnes conditions physiques.

23. La localisation stratale de l'opposition holistique - partitif en portugais et en français

Il est évident que le locuteur français a conscience de la différence de sens entre les deux tournures qui s'opposent. Mais c'est là une nuance qu'il n'exprime que quand il veut vraiment le faire. C'est une forme marquée, donc, d'usage restreint. En portugais, au contraire, le choix entre les deux valeurs est obligatoire, puisqu'il faut nécessairement employer l'un des deux auxiliaires qui en sont porteurs.

Ces verbes auxiliaires portugais sont des lexèmes. C'est donc dès la strate lexématique que les catégories holistique/partitif se manifestent en portugais.

La question est moins simple en français. Le niveau de conscience de l'opposition que nous croyons déceler chez les locuteurs français nous porte à croire que la distinction est sémantique. Le fait qu'il y ait une structure pour la rendre, nous renforce dans cette hypothèse. Mais il faut insister sur le fait que les structures ne se présentent pas toujours de façon aussi claire que dans les phrases (14) à (19). Comparer:

(25) Il a le cafard.

(26) Il a de la peine.

qui ont incontestablement une valeur partitive avec (23) d'une part et

(27) Il est triste.

qui est une forme non marquée. Dans ce dernier exemple, la marque du partitif se trouve incluse dans les composantes du sémantisme lexical des mots cafard et peine. La nuance est rendue donc à la strate lexématique, mais n'en constitue pas pour autant une catégorie de cette strate, mais un sème, ce qui ne nous permet pas de décider s'il s'agit d'une catégorie sémantique ou simplement d'un élément sémantique

relevant de la strate hyposémantique.

A cette strate, la plus profonde, et commune à toutes les langues, tout nous conduit à penser qu'il s'agit de l'opposition holistique-partitif. Cette catégorie constitue ici une spécification du cas eidif comme elle est une spécification du cas topif dans les exemples classiques comme les célèbres:

(28) Il badigeonne le mur de peinture.

(29) Il badigeonne de la peinture sur le mur.

24. Compatibilité de SER et ESTAR avec les adjectifs

La majorité des adjectifs et des participes peuvent fonctionner avec ser comme avec estar; certains, cependant n'admettent que ser, et d'autres n'admettent que estar.

- on a toujours ser avec: necesário, brasileiro, venenoso, valioso...etc.
- on a toujours estar avec: cansado, sedento, indignado, adentado, pronto...etc.

Bernard POTTIER⁸, parlant des nuances de la qualification, produit des exemples tirés de l'espagnol pour montrer que: "Théoriquement, toute qualification peut s'exprimer aux deux degrés ser et estar, avec les sèmes suivants:

- ser: qualification absolue qualification indépendante
- estar: qualification relative qualification dépendante"

C'est au sème qualification dépendante que nous attribuons l'interprétation de (10p), qui implique que quelque chose a provoqué ce résultat. Dans le cas de la qualification avec estar un procès antérieur est présupposé. Cette présupposition n'existe pas dans (10h).

Cela peut expliquer les incompatibilités de certains adjectifs avec l'un ou l'autre auxiliaire. Dans leur composante de base il y aurait des sèmes renvoyant à des actions ou des événements antérieurs dont ils seraient le résultat ou la conséquence. Ces sèmes seraient en contradiction avec les sèmes de qualification absolue ou indépendante contenus, eux, dans la composante de base de ser. Par exemple dans:

(30) Ele está pronto. (Il est prêt.)

la composante de base de pronto renvoie à

(31) Ele se aprontou. (Il s'est préparé.)

Le même raisonnement peut s'appliquer mutatis mutandis aux adjectifs qui ne peuvent s'employer qu'avec ser: leurs composantes de base contiendraient des sèmes de qualification permanente ou intrinsèque, c'est à dire absolue et indépendante. C'est bien le cas dans:

(32) Pedro é brasileiro.

(33) Isso é necessário.

ETATS PSYCHOLOGIQUES

31. ESTAR COM opposé à TER

En comparant des phrases comme

(34p) Pedro está com sede.

(Pierre a soif.)

(34h) Pedro tem sede.

nous observons que la première est compatible avec des contextes comme agora, porque comeu um salgadinho (maintenant, parce qu'il a mangé un amuse-gueule salé); tandis que la deuxième l'est avec des contextes comme sempre, todas as manhãs. Nous constatons que ces contextes définissent un état transitoire pour (34p) et un état permanent pour (34h).

Il s'ensuit que les exemples ci-dessus nous montrent que ter se comporte comme le verbe ser le fait dans le cas de la qualification: il s'agit d'un auxiliaire, sémantiquement vide à l'exception de son rôle syntaxique d'introducteur du noyau du prédicat et de la nuance que nous avons identifiée comme holistique. Parallèlement estar com, rend la même nuance que estar sans préposition dans le cas de la qualification.

En fait, la préposition com, introduisant dans notre exemple le substantif sede, fonctionne comme un relateur: elle transforme le substantif en adjectif pour que ce noyau du prédicat soit compatible avec le type d'attribut qu'admet estar: un adjectif, ou un participe, qui n'est que la forme adjectivale du verbe.

D'autre part, comme l'a montré E. COMPANYS à la suite de BENVENISTE⁹, avoir est un verbe d'état qui ne se distingue guère de être que par sa valence: son régime est un syntagme nominal en fonction de complément d'objet, donc un substantif, alors que le régime de être est un attribut, noyau du prédicat de surface, donc, canoniquement un adjectif.

32. Les oppositions eidif-topif et holistique-partitif

On voit que les différences de construction entre la qualification et l'état psychologique reviennent uniquement au fait que c'est un substantif qui est le noyau sémantique du prédicat dans le second cas, alors que c'est un adjectif dans le premier. C'est le choix du substantif qui impose l'emploi de ter au lieu de ser d'une part, et le recours à une préposition d'autre part.

Ce choix du substantif au lieu de l'adjectif est parfaitement cohérent pour opposer l'état psychologique à la qualification, comme on le voit en comparant:

(35) Ele tem calor.

(35') Ele é quente.

dans une langue qui distingue toujours les deux valeurs, contrairement à l'anglais qui traduit (34) et (35) par

(36) He is hot.

En effet, à la strate hyposémantique la différence sémantique correspond, dans le mode casuel de E. COMPANYS¹⁰ à l'opposition entre les deux cas topif et eidif. Le topif correspond à une localisation sans mouvement: l'experiencer est interprété comme le siège de l'état psychologique. L'eidif au contraire est le cas qui décrit ou qualifie. Le topif implique la constatation du locuteur, tandis que l'eidif implique son jugement.

Or les termes utilisés pour décrire et qualifier sont normalement les adjectifs, alors que les lieux sont normalement désignés par des substantifs. Il est donc tout à fait naturel que les qualifications, qui rendent un eidif hyposémantique, soient exprimées en surface par des structures comportant un adjectif, alors que les états psychologiques, qui rendent un topif hyposémantique, le soient par des structures comportant un substantif.

Remarquons que la préposition rendue nécessaire pour faire jouer au substantif le rôle d'un adjectif est celle qui sert normalement pour exprimer le comitatif c'est à dire une nuance du lieu sans mouvement. On constate d'ailleurs que c'est aussi à une structure comportant une préposition de lieu sans mouvement (en) que fait appel le français pour préciser la valeur partitive dans des locutions comme

celles de (14), (15), (16).

Si l'on compare maintenant (28) et (29) à (34h) et (34p) respectivement, on constate que, dans les deux cas c'est le complément d'objet de surface qui exprime le topif à valeur holistique, et le syntagme prépositionnel complément de lieu qui exprime le topif à valeur partitive.

33. L'opposition holistique-partitif en portugais et en français

Comme dans le cas de la qualification, on constate que, pour l'expression des états psychologiques, le français a une seule forme non marquée face aux deux formes marquées du portugais. Ainsi, par exemple, (34h) et (34p) sont toutes deux traduites par:

(38) Pierre a soif.

La distinction d'étendue temporelle holistique-partitif ne se fait donc pas en français, du moins de façon constante et obligatoire. Bien entendu, le sens pourra résulter du contexte:

(39) Pierre a toujours soif le matin.

(40) Pierre a soif parce qu'il a mangé des amuse-gueules salés.

Comme dans la qualification encore, la distinction peut s'exprimer en français par des locutions comportant une structure syntaxique avec, à la strate lexématique, un complément de lieu exprimé par un syntagme prépositionnel introduit par en:

(41) Pierre est en colère.

pour exprimer le partitif, qui s'oppose au holistique, exprimé, ici par la structure être + adjectif

(42) Pierre est coléreux.

Ailleurs cette même structure s'oppose à des verbes pleins:

(43) Pierre est en pleurs (en ce moment).

(44) Pierre pleure (tout le temps).

De par sa valeur perfective, qui exprime l'état résultant d'un procès antérieur, donc un présupposé, le participe passé a souvent une valeur partitive:

(45) Pierre est terrifié.

est, du point de vue qui nous intéresse ici, analogue à:

(46) Pierre est en proie à la terreur.

où nous retrouvons le syntagme prépositionnel avec en.

Enfin, comme nous l'avons observé pour la qualification, par exemple dans les exemples (25) et (26), la valeur partitive peut se trouver incluse dans la composante de base de certains lexèmes:

(47) Pierre est furieux.

ne signifie, par exemple

(48) Pierre est enclin à la fureur.

que dans des contextes particuliers, qui inhibent le sème partitif, comme dans

(49) Pierre est toujours furieux pour un oui ou pour un non.

La phrase (47), hors contexte, est l'équivalent de

(52) Pierre est en fureur.

ou

(51) Pierre est hors de lui.

exemple, qui comme (43), met bien en évidence l'emploi d'une tournure locative prépositionnelle, qui exprime normalement le partitif spatial.

LA POSSESSION

41. Possibilité de la tournure avec ESTAR COM

Normalement la possession s'exprime avec le verbe ter en portugais et avec le verbe avoir en français:

(52) Pedro tem um livro.

(53) Pierre a un livre.

Cependant, en comparant:

(53h) Pedro tem o livro de inglês.

(53p) Pedro está com o livro de inglês.

nous constatons que le portugais utilise la forme avec estar quand on n'indique pas que le possesseur est le propriétaire de l'objet possédé. Le français, au contraire, ne peut pas faire cette nuance, puisque:

(54) Pierre a le livre d'anglais.

peut être compris aussi bien comme la traduction de (53h) que comme celle de (53p).

Or le propriétaire peut être considéré comme un possesseur permanent, par rapport à celui qui n'a l'objet que pendant un certain temps, n'en étant pas le propriétaire. On retrouve donc l'opposition permanent/transitoire que nous avons déjà rencontrée dans les cas précédemment étudiés. Comme pour la qualification et les états psychologiques, il s'agit ici d'un sémantisme contextuel pris par l'opposition holistique/partitif, que nous considérons comme des spécifications¹¹ du cas topif, à la strate hyposémantique.

42. La pseudo-possession: mesure et localisation

Alors que pour l'expression de la possession proprement dite, la tournure avec estar com tend à devenir la forme marquée avec une valeur spécifique de "non propriétaire", et la forme avec ter, hors contexte, à prendre, de ce fait la valeur de "propriétaire", quand il s'agit de pseudo-possession¹², la situation est plus complexe et dépend des cas.

D'une façon générale, l'opposition holistique-partitif est moins utile car la plupart des contextes excluent l'une des deux valeurs. Pour la localisation, comparer, par exemple:

(55) Esta casa tem quatro janelas.

(56) Este casaco está com muitas manchas.

Mais certains contextes permettant l'opposition:

(57h) Ela tem o cabelo louro.

(57p) Ela está com o cabelo louro.

L'emploi de ter implique ici qu'elle est blonde naturellement, et l'emploi de estar com qu'elle a les cheveux teints en blond: c'est un effet de sens de l'opposition holistique-partitif.

Dans les localisations, qu'il s'agisse ou non des parties du corps, le terme non marqué est toujours en ter. On peut toujours dire

(58) Este casaco tem muitas manchas.

mais non:

(59) *Esta casa está com quatro janelas.

(56) *Ela está com olhos azuis.

sauf peut-être avec une valeur particulière, et donc très marquée.

Pour l'expression du poids, on n'emploie pas ter mais pesar, qui constitue le terme non marqué. Mais on peut avoir une opposition du type:

(61h) Ele pesa setenta e cinco quilos.

(61p) Ele está com setenta e cinco quilos.

Le partitif exprime ici l'idée que ce poids est passager, et donc qu'on espère en changer. Quand il s'agit d'êtres vivants en période de croissance, il peut exprimer aussi l'idée de déjà, comme dans les cas ci-dessous.

L'âge est quelque chose de passager, et la forme non marquée est la construction avec ter. Mais on peut entendre des phrases comme:

(62) O netinho está (já) com três anos!

où la valeur partitive exprime l'idée de déjà.

C'est uniquement pour utiliser cet effet de sens que l'on peut rencontrer la forme avec estar com dans le cas des mesures de longueur. En effet, les mesures sont stables sauf dans le cas des êtres vivants en cours de croissance ou les bâtiments et voies en cours de construction, où elles sont toujours transitoires. L'opposition n'est donc pas utile et le terme non marqué est la structure en ter:

(63) A mesa tem dois metros de comprimento.

43. L'inversion thématique-rhématique

Contrairement à l'expression des états psychologiques et à la qualification où il est normal que le terme désignant l'experimenter ou le qualifié

ait toujours une focalisation thématique (d'où sa fonction de sujet à la strate lexématique), dans l'expression de la possession on peut avoir à parler en partant de la chose possédée, ce qui en fait le thème, et, par la même occasion déplace le possesseur en position rhématique.

On sait que la construction de surface qui permet l'inversion diathétique est la transformation passive dans le cas des verbes intransitifs, et l'opposition être/avoir dans le cas des prédicats d'état.¹³ En conséquence, (52) et (53) deviennent respectivement:

(64) O livro é de Pedro.

(65) Le livre est à Pierre.

La pronominalisation du possesseur se fait en français par le pronom personnel, avec maintien de la préposition, tandis que le portugais a recours à l'adjectif possessif: comparer:

(66) Aquele livro é meu.

(67) Ce livre-là est à moi.

Cependant, à la troisième personne, l'adjectif possessif est remplacé par le pronom personnel précédé de la préposition, pour éviter l'ambiguïté de seu, sua qui est habituellement compris comme une deuxième personne, renvoyant par exemple à você:

(68) Este livro é seu, aquele é dele.

Quand c'est la chose possédée qui est prise comme thème, on constate qu'il s'agit toujours de la propriété proprement dite. Les contextes où la phrase est abordée par la chose possédée pour en dire qu'elle ne se trouve que passagèrement aux mains du possesseur sont rares, et très marqués; dans les deux langues on aura alors recours à des solutions lexicales du type de:

(69) Ce livre-là est en mon pouvoir.

ou syntaxiques comme:

(7) Ce livre-là, je l'ai chez moi.

En dehors de ces cas, la valeur étant normalement partitive, il n'y a pas d'opposition à faire. Ce terme non marqué est exprimé par ser bien que le sens soit partitif, et la forme avec estar com ne s'emploie que dans certains contextes, pour insister sur la valeur partitive, c'est à dire sur la non-propriété:

(71) ¿Aquele livro está com você.

Dans ce cas, le français devra faire appel à une solution lexicale:

(72) Ce livre-là, c'est toi qui le détiens.

Il en est de même de beaucoup de lusophones qui n'acceptent pas la construction de (71).

LA LOCALISATION

51. La localisation traitée comme transitoire

Dans les expressions de localisation rhématique, c'est à dire quand le lieu est le rhème, nous trouvons toujours le verbe estar en portugais. Or le cas hyposémantique exprimant la localisation étant le même que celui qui exprime l'experier dans les états psychologiques, et le possesseur dans les expressions de possession (c'est le topif), on peut s'attendre à un comportement parallèle pour ces trois valeurs particulières d'un même sémantisme commun. Justement, nous avons observé jusqu'ici une opposition holistique-partitif, le partitif étant toujours rendu par estar qui s'opposait au couple diéthétique ser-ter qui rendait l'holistique, mais aussi servait de forme non marquée. Nous constatons que, pour la localisation, il n'y a pas d'opposition et que c'est estar qui rend le terme non marqué. On dit en effet:

(73h) O Big-Ben está em Londres.

(74h) A torneira geral está na cozinha.

aussi bien que:

(73p) Pedro está em Londres.

(74p) Os livros estão aqui.

Par contre, quand la focalisation rhématique ne porte pas précisément sur le topif nous avons ter, même si la valeur temporelle est partitive. Il en est ainsi chaque fois que le terme localisé reçoit cette focalisation rhématique: que le topif soit ce que E. COMPANYYS a appelé un épirhème (ou post-rhème)¹⁴, cas des phrases sans thème:

(75h) Tem uma praia agradável no Leblon.

(75p) Tem três cachorros pretos na rua.

ou qu'il soit le thème, auquel cas on a la structure possessive

(76h) O Leblon tem uma praia muito bonita.

(58) Este casaco tem muitas manchas.

Il apparaît donc que le portugais:

- a) ne fait pas la distinction holistique-partitif dans les expressions de localisation,
- b) utilise pour les cas les plus fréquents, ceux où la focalisation rhématique porte sur le lieu lui-même, le verbe estar qui signale ailleurs le terme marqué en tant que partitif.

Il nous semble donc qu'on peut dire que le portugais traite toutes les localisations comme des partitifs temporels, c'est-à-dire comme des phénomènes transitoires, toutes les places pouvant, en quelque sorte changer avec le temps, c'est à dire que tout serait considéré comme susceptible de se déplacer.

52. Neutralisation et pertinence de l'opposition holistique-partitif

Quand on étudie le comportement de l'opposition holistique-partitif une première observation s'impose: c'est seulement dans les expressions de localisation que cette opposition peut jouer sur le plan spatial en même temps que sur le plan temporel, dans les autres cas il ne s'agit que du temps.

En linguistique générale on observe souvent que la présence d'une nouvelle marque inhibe une opposition, comme si la langue répugnait à faire porter un nombre trop grand de marques sur un même terme:

- * dans les langues à flexion les cas sont généralement dotés de marques morphologiques plus diversifiées au singulier qu'au pluriel¹⁵, le pluriel étant le terme marqué;
- * en français et en russe l'opposition de genre disparaît souvent au pluriel: un, une/des, mon, ma/mes, ce, cette/ces, etc; nominatif-accusatif pluriel en y alors que le singulier oppose un a au féminin à zéro au masculin.
- * en basque l'opposition défini (-a) - indéfini (zéro) disparaît au pluriel (-ak).

Dans tous ces cas, la marque du pluriel inhibe une opposition régulière de la langue. On pourrait multiplier les exemples, avec cette marque et avec beaucoup d'autres. Il semble bien que chaque fois c'est l'opposition la plus concrète qui l'emporte à valeur informationnelle égale. Or, il est évident que l'espace est plus concret que le temps. C'est déjà une première explication.

Mais, justement, la valeur informationnelle est rarement égale: elle dépend du contexte. Si le terme localisé est mobile, et surtout s'il s'agit d'un être humain, d'un animal ou d'un objet facilement déplaçable, sa place a de grandes chances de n'être que transitoire. Si le terme localisé est au contraire quelque chose d'immobile comme une montagne, un monument, sa situation ne peut guère être que permanente. Le sémantisme inhérent de la composante de base suffit à rendre redondante l'opposition holistique-partitif temporel portant sur le topif.

Les deux raisons ci-dessus expliquent l'inhibition de l'opposition. Le choix de la forme normalement partitive pour rendre compte du terme non marqué doit être recherché dans les conditions situationnelles de la communication: il est plus probable et plus fréquent qu'on ait à informer son interlocuteur de la situation actuelle d'un mobile que de l'endroit où se trouve en permanence un objet immobile. La proportion de la fréquence d'emploi n'est pas la même quand on prend le lieu comme thème, et de plus, l'utilisation d'un verbe transitif se prête mieux à situer syntaxiquement l'objet localisé en position de thème, surtout dans les prédicats d'existence: le lieu étant exprimé obligatoirement par un syntagme prépositionnel, l'objet localisé serait obligatoirement interprété comme le sujet de estar et non comme le noyau du prédicat.

"ESTAR" COMME AUXILIAIRE

61. ESTAR et le gérondif

SAID ALI¹⁶ remarque que dans:

(77) Está correndo.

(78) Está escrevendo.

"le gérondif constitue le verbe principal; está joue le rôle d'auxiliaire, donnant un caractère d'actualité aux actions de courir et d'écrire."

Si nous comparons

(6h) Pedro é feliz. (sempre)

(6p) Pedro está feliz. (agora)

respectivement avec

(79h) Pedro escreve. (sempre)

(79p) Pedro está escrevendo. (agora)

nous constatons que le sémantisme donnant un caractère d'actualité aux actions que SAID'ALI attribue à estar quand il sert d'auxiliaire pour introduire le gérondif, correspond bien à celui que nous avons remarqué en (6p) où estar restreint l'étendue de la localisation temporelle de l'élément qu'il introduit.

Ce parallélisme nous permet de dire qu'entre les formes simples du verbe et la tournure estar + gérondif, il y a la même opposition que nous avons observée pour la qualification, les états psychologiques et la possession: la distinction entre le partitif et le holistique portée sur le plan temporel.¹⁷

62. ESTAR et l'infinitif

A côté de la tournure estar + gérondif, la langue portugaise possède la tournure estar + a + infinitif: au lieu de (79p) on a aussi:

(79p) Pedro está a escrever.

Très rare au Brésil, cette structure est beaucoup plus fréquente que le première au Portugal. Pour les locuteurs portugais les deux tournures sont synonymes bien qu'on emploie plus spontanément et plus généralement la seconde.

Cependant la proportion de fréquence d'emploi n'est pas la même dans tous les cas. Il nous semble que la fréquence relative de estar + gérondif soit plus grande dans les emplois figurés, alors que estar + a + infinitif conviendrait mieux aux situations décrivant effectivement l'action en train de se faire, en cours de procès. On dira volontiers:

(80p) Estou vendo.

(81) Je vois.

dans le sens de

(82) Je comprends.

alors qu'on préférera probablement

(83) Estou a ver...

dans le sens de

(84) Je suis en train de voir...

et qu'on entend toujours dans les dialogues

(85) Estás a perceber?

comme équivalent de

(86) Tu comprends?

La tournure estar + para + infinitif, commune à tous les lusophones, exprime le futur proche¹⁸. L'analyse sémantique montre que nous avons toujours une valeur partitive pour estar: il s'agit d'un état transitoire, qui a commencé dès qu'on a pris la décision de faire l'action, ou dès qu'on a été prêt à la faire, ou dès qu'on en a reçu l'ordre, et qui prendra fin dès qu'on passera à sa réalisation.

63. Equivalences en français, espagnol et anglais

Comme le portugais du Brésil, l'espagnol ne possède pas la construction estar + a + infinitif¹⁹. Les deux autres constructions sont presque exactement parallèles dans les deux langues: les emplois de estar + para + infinitif et estar + gerondif sont sensiblement les mêmes en espagnol et en portugais brésilien.

Pour ce qui est de l'opposition holistique-partitif dans les verbes, il est possible, dans les deux langues d'utiliser la forme simple comme forme non marquée, quoiqu'il soit plus idiomatique d'employer la forme avec estar quand la phrase a une valeur partitive. Cet emploi de la forme non marquée dans un contexte impliquant une valeur partitive est probablement relativement plus fréquent en brésilien qu'en espagnol, bien que cela puisse varier selon les régions.

La construction anglaise parallèle be + ---ing a la même valeur qu'en espagnol et en portugais et son emploi est en général le même²⁰. Mais il peut s'étendre à quelques contextes où cette construction est impossible dans les deux langues romanes; il s'agit d'une sorte d'emploi de la catégorie au figuré, comme dans:

(87) Next week I am going to Paris.

pour exprimer une action psychologiquement proche, vue comme l'état où l'on se trouve quand on a pris la décision et qu'on a la certitude d'accomplir l'action. La même

présentation des faits est rendue dans les langues romanes par l'emploi du présent simple:

- (88) A semana que vem eu vou para Paris.
- (89) La semana que viene voy a París.
- (100) La setmana que vé vaig a París.
- (101) La semaine prochaine je vais à Paris.

Mais la grande différence entre l'anglais et le portugais c'est que l'utilisation de la forme simple comme forme non marquée, y est, sinon interdite (du moins dans certains contextes) du moins incomparablement plus rare qu'en français. De ce point de vue on peut classer les langues suivantes dans l'ordre croissant d'emploi de la forme non marquée dans les phrases à sens partitif: anglais (quasi interdiction), espagnol, portugais, catalan, français (quasi obligation).

En effet, en français (79h) et (79p) se traduisent normalement tous deux par

- (102) Pierre écrit.

tout comme (6h) et (6p) se traduisent normalement tous deux par

- (103) Pierre est heureux.

Il existe bien une tournure être en train de + infinitif, mais c'est une forme lourde, très marquée et donc d'usage restreint et réservé aux cas où l'on désire insister sur l'aspect en question.

Cette tournure française présente donc un certain nombre d'analogies avec être en + substantif que nous avons vu sous §22 pour la qualification: exemples (14, 15, 16, 24); ainsi que pour les états psychologiques sous §33: exemples (41, 45, 46, 50). Morphologiquement il s'agit bien de la même construction: être + en + substantif, mais ce substantif (train) vient comme élément de liaison, la forme nominale du verbe qui est l'infinitif ne pouvant pas être introduite par la préposition en.

64. ESTAR et le participe passé

Il y a lieu de distinguer selon que prédomine la valeur adjectivale ou la valeur verbale du participe passé. Cela dépend surtout du sémantisme du verbe, mais aussi du contexte, et même de la situation.

Dans le premier cas, le participe doit être interprété comme un attribut: il qualifie. Nous sommes donc ramenés au cas de la qualification que nous

avons étudié sous §2: estar s'oppose alors à ser pour rendre l'opposition partitif-holistique comme nous l'avons vu dans les exemples (11) et (12) pour les participes casado et proibido respectivement.

Dans le deuxième cas l'opposition entre les deux auxiliaires est forcément d'une autre nature puisque ser ne peut s'employer alors qu'avec le participe d'un verbe transitif pour constituer avec lui un temps composé de la voix passive, ce temps étant le même que celui de ser. Ainsi

(104) O carro é lavado.

a le sens de

(104') On lave la voiture.

Au contraire, avec estar le participe garde non seulement sa valeur passive mais aussi sa valeur de parfait: il indique que l'action a été accomplie dans le passé; le temps de l'auxiliaire estar indique le moment où les conséquences s'en font toujours sentir. Ainsi

(105) O carro está lavado.

a le sens de

(105') La voiture a été lavée(:elle est propre).

Par ailleurs, l'emploi de la tournure estar + gérondif à la voix passive est très lourd, très rare et donc encore plus marqué que être en train de... en français. Il s'ensuit qu'à la voix passive, en portugais comme en espagnol l'opposition holistique-partitif est neutralisée; les deux langues se trouvent alors dans le même cas que le français, et (104) peut avoir le sens de

(106) O carro está sendo lavado.

(106') On est en train de laver la voiture.

Avec les deux auxiliaires, le participe "passé" à valeur verbale est un passif puisqu'il présente le patient comme thème. Mais, après ser il s'agit d'un présent puisque il décrit un processus en cours, contemporain du temps indiqué par l'auxiliaire; alors qu'après estar il s'agit d'un état résultant d'un fait accompli, et antérieur au temps indiqué par le verbe. Au lieu de l'opposition holistique-partitif nous avons une opposition inaccompli-accompli doublée de l'opposition de temps qui en découle.

Mais il convient de remarquer qu'il n'y a pas contradiction entre les deux oppositions. Le holistique temporel signifie toujours, de façon permanente: à partir du moment où l'on considère spécifiquement le début ou la fin d'un procès ou d'un état on n'est plus dans le holistique. L'accompli qui désigne un état qui a commencé comme conséquence de l'achèvement d'un procès est donc un partitif par opposition à un holistique. Nous n'avons donc ici qu'une forme plus particulière de l'opposition générale holistique partitif temporel. Et cette particularité inaccompli-accompli peut inhiber l'opposition plus générale dans les phrases passives comme (104) tout comme la particularité temporelle peut inhiber l'opposition spatiale dans les localisations comme on l'a vu sous 53.

CONCLUSIONS

71. Les catégories de l'opposition holistique-partitif en portugais

Nous avons vu que, pour nous, l'opposition holistique-partitif est une spécification précisant la valeur d'un cas hyposémantique, le plus souvent le topif. Il s'agit donc d'une catégorie logico-sémantique, vraiment profonde, c'est-à-dire commune à toutes les langues. Mais, comme toutes les catégories de cette strate commune, l'importance que leur accorde la grammaire des différentes langues peut être extrêmement variable: rendu obligatoire en surface avec grammaticalisation poussée, rendu facultatif avec un terme marqué et un terme indifférencié, rendu occasionnel dans certains contextes sémantiques seulement et par le biais du lexique, etc.

Jusqu'à présent, l'opposition holistique-partitif n'avait guère été étudiée par les linguistes que sous son aspect spatial, notamment en anglais et en français. On avait remarqué que les localisations exprimées par un syntagme prépositionnel ont une valeur partitive, alors que les fonctions sujet ou complément d'objet correspondent le plus souvent à une valeur holistique; par ailleurs on savait que cette opposition peut être rendue par des moyens lexicaux: valeur sémantique et valentielle des verbes, notamment. Nous avons vu que le portugais se comporte de ce point de vue comme l'anglais ou le français, toutes les localisations se faisant avec estar.

Par contre, la distinction entre les structures de surface comportant ser ou ter d'une part, et estar d'autre part, correspond en portugais, et dans d'autres langues romanes, à une opposition hyposémantique, qui, pour nous n'est pas autre chose que l'aspect temporel de l'opposition holistique-partitif. Nous avons d'ailleurs remarqué que la grammaticalisation de cette opposition emprunte parfois des moyens parallèles à l'opposition temporelle: emploi de la préposition pour certaines structures partitives comme estar com en contraste avec la valeur

holistique du complément d'objet du verbe ter, par exemple.

Enfin, en portugais, comme dans les autres langues ibéro-romanes, on observe une opposition aspectuelle accompli-inaccompli qui doit selon nous être interprétée comme un cas particulier de la précédente et qui est rendue par les mêmes moyens de surface: l'opposition entre estar et ser.

72. Les correspondances stratales

A la strate hyposémantique nous posons, pour toutes les langues, une catégorie d'opposition holistique-partitif que nous considérons comme une spécification précisant la valeur des cas, le topif et l'eidif, dans les exemples que nous avons traités. Comme les divers cas et catégorie de tout système localiste, cette spécification peut prendre une valeur spatiale, temporelle ou autre; mais de toutes façons cela relève de ce que nous appelons le relationnel. Les aspects, eux, sont des catégories hyposémantiques relevant de la modalité qui situe le procès entre les éléments conceptuels (ou protolexicaux) dont les rapports constituent le relationnel. Il s'ensuit, qu'à cette strate, les oppositions telles qu'accompli-inaccompli n'ont rien à voir avec holistique-partitif.²¹

A la strate lexématique, le portugais a évidemment les lexèmes ser et estar qui rendent à la fois des oppositions aspectuelles d'accompli-inaccompli et certaines valeurs de l'opposition holistique-partitif. Il est remarquable que pour les valeurs spatiales, le portugais, comme les autres langues romanes, ne possède pas de catégorie lexématique ad hoc.

A la strate sémantique, nous avons le sentiment que le portugais a deux catégories distinctes pour l'accompli-inaccompli et le holistique-partitif spatial. Dans cette dernière on trouve des valeurs ou des situations contextuelles correspondant à d'autres catégories lexématiques que ser et estar: ter, par exemple.

Naturellement la situation stratale est toute autre dans une langue comme le français, où, même à la strate sémantique nous n'avons certainement pas une catégorie d'opposition holistique-partitif, la catégorie accompli-inaccompli recouvrant une opposition aux contours bien différents. Par contre, nous trouverions sans doute en espagnol une situation stratale très voisine de celle du portugais, avec des différences mineures portant essentiellement sur la strate lexématique, compte tenu des contextes.

Le schéma de la page suivante résume les valeurs des catégories portugaises.

73. L'apprentissage du français par les portugais

Nous avons vu que l'opposition holistique-partitif temporels,

HYPOSEMANTIQUE modalité		SEMANTIQUE valeurs		SEMANTIQUE fonctions		SEMANTIQUE catégories		LEXEMATIQUE structures		LEXEMATIQUE remarques	
ASPECTS : INACCOMPLI ~ ACCOMPLI	HOLISTIQUE TEMPOREL ? PARTITIF TEMPOREL	O T	localisation	Et + Lieu	P E R M A N E N T ? TRANSITOIRE	SeC	neutralisation	propriété/non -- tendance SeC définitif/crois.	StO ~ SeC	+ effets de sens au passif slmt.	neutralisation
			possession	Ag + Et							
			états psycholog.	Ep + PxE							
			mesure	Ag + CA							
(DIVERS)	-	qualification	Et + PxE	prés. ? passé	SSA ~ SeA SSPpV SePp-	neutralisation					
		"actions"	Et + PxA								
0 0	- - - - -	identification	Et + Et	- - - - -	SeA	neutralisation					

CORRESPONDANCES INTERSTRATALES

légende:
O : ontif Et : étant S : sujet s : ser
T : topif Ag : agent C : circonstant
E : éidif Ep : éprouvant O : objet e : estar
D : diabasif CA : circoons. actantiel A : attribut
PxE, A : prédic. état, action Pp : part. passé t : ter

correspondant grossièrement à la distinction permanent-transitoire, se réalise clairement de façon constante en portugais, alors que dans le système français elle correspond à des nuances imprécises, et rendues par des moyens détournés et divers. Certes on ne saurait en conclure que le français ne dispose pas du sémantisme nécessaire, c'est-à-dire qu'il n'est pas capable de rendre ces catégories hyposémantiques. Comme l'affirme JOKOBSON "toutes les langues permettent d'exprimer n'importe quelle expérience d'ordre intellectuel"²². Et c'est bien sur cette constatation que se fonde le modèle que nous utilisons et qui pose la stratesémantique commune à toutes les langues.

Nous avons constaté en français, en effet, que la distinction sémantique correspondant aux propriétés du verbe estar peut être rendue en français, quand c'est nécessaire, soit simplement par le contexte soit par des procédés n'impliquant pas l'existence d'une catégorie grammaticale ad hoc, comme les distinctions lexicales. Il n'empêche que le français traite l'opposition au minimum, c'est-à-dire uniquement quand elle est indispensable, alors que le portugais est presque toujours obligé de l'exprimer, même quand elle ne s'impose pas ou qu'elle est quasi neutralisée par le contexte, pour ainsi dire au maximum.

Habités à préciser toujours le caractère présumé permanent ou transitoire, les lusophones seront tentés de transposer une telle différence même quand elle ne s'impose pas en français, chaque fois qu'une tournure grammaticale leur paraîtra convenir ou leur sera suggérée par une ressemblance formelle avec des structures de leur langue maternelle.

Par exemple, on observe fréquemment la tendance à transposer des structures d'état psychologique ou d'aspect inaccompli comportant le verbe estar:

(107) *Il est avec froid.

(108) *Il est mangeant.

par transfert de:

(109) Ele está com frio.

(110) Ele está comendo.

L'erreur contraire, consistant à traduire par défaut, est plus insidieuse et plus difficile à extirper: se contenter de la forme non marquée dans un cas où le recours à un autre mot, ou une autre expression serait préférable pour rendre le sémantisme que le portugais rend par l'emploi de estar. Par exemple, en traduisant (7p) simplement par

(111) Il est grand.

au lieu de

(112) Il a grandi.

qui, dans d'autres contextes correspondrait à

(113) Ele cresceu.

74. L'apprentissage du portugais par les français

La difficulté est naturellement plus grande dans le passage du français au portugais, car elle suppose l'acquisition d'une catégorie sémantique nouvelle. En effet, s'il est vrai que le français peut, au besoin, exprimer les différentes nuances rendues par les catégories portugaises que nous venons d'étudier, il le fait au coup par coup, en adaptant directement les valeurs sémantiques d'une phrase ou d'une expression, mais sans la conscience généralisatrice que suppose la possession d'une catégorie même sémantique.

L'acquisition d'une catégorie comme l'opposition holistique-partitif temporel dépend en grande partie de cette capacité de généraliser pour voir ce qu'il y a de commun entre deux exemples qui peuvent paraître contradictoires si on donne au premier une justification trop simpliste et qui ne s'appliquera donc pas au second. C'est évidemment le cas, à fortiori, quand une des valeurs de l'opposition sémantique en portugais relève d'une autre catégorie hyposémantique; c'est ce qui arrive quand on a donné la règle "permanent transitoire" et qu'on tombe sur un exemple comme

(114) Já está tudo terminado.

Une autre difficulté provient des neutralisations apparentes ou partielles dues à une trop forte disproportion entre les situations commandant l'un ou l'autre des termes en opposition. C'est le cas avec les états psychologiques, presque toujours transitoires, d'où une fréquence beaucoup plus grande de estar com qui risque de finir par être considérée par l'apprenant comme l'équivalent idiomatique de l'expression française. Cela risque alors de nuire à l'acquisition correcte de l'opposition, et de provoquer une mauvaise perception de la valeur de la tournure morphématiquement identique à la tournure française. Les équivalences et les divergences sémantiques réelles existant entre ter et avoir risquent aussi de s'en trouver obscurcies.

Il semble que ce soit dans les expressions de qualification que les distinctions sont les plus nettes et donc les plus faciles à appréhender. Morphématiquement parlant c'est également le cas le plus simple puisqu'on y trouve l'opposition entre les deux auxiliaires ser et estar introduisant directement un épithète. C'est donc probablement sur les expressions de qualification qu'il faudra

s'appuyer davantage pour faire acquérir la catégorie holistique-partitif temporel.

Mais il faut signaler ici une difficulté d'ordre morphématique. On sait que les formes du verbe français être proviennent en partie du verbe stare: imparfait de l'indicatif et participes; de plus l'évolution diachronique de l'infinitif lui a donné une forme proche de ce dernier étymon. En portugais, au contraire, les deux verbes latins sont restés bien distincts; ser a conservé son imparfait dont la forme originelle s'est perdue en français médiéval. Il s'ensuit que l'imparfait era ou les participes et gérondif sido et sendo ont des formes aberrantes aux yeux des français alors que les formes correspondantes de estar correspondent morphématiquement aux formes correspondantes de être; d'où une tendance à faire l'équivalence était - estava, et été - estado, ou étant - estando, qui vient compliquer le processus d'apprentissage.²⁵

NOTES

1. Voir notamment E. COMPANYS "Un modèle génératif pour la linguistique contrastive"; E. BENVENISTE "La phrase nominale" in "Problèmes de linguistique générale"; M. SAID ALI "Gramática histórica da língua portuguesa"; B. POTTIER "Linguistique générale".
2. R. JAKOBSON "Los aspectos lingüísticos de la traducción" in "Ensayos de lingüística general".
3. Publié par le CELCAV (Cours et Etudes de Linguistique Contrastive et Appliquée de Vincennes), fascicules 11, 14, 15, 16, 17, 19, 20 et 21, Université de Paris VIII-Vincennes à Saint Denis, Paris 1980 et Saint Denis 1980 et 1981.
4. E. COMPANYS "La strate lexématique" CELCAV 16, et "ETRE et AVOIR: verbes pleins, auxiliaires ou copules" CELCAV 7.
5. E. BENVENISTE, travail cité.
6. Nous distinguons les prédicateurs qualificatifs des prédicateurs d'identification proprement dits; ils correspondraient respectivement aux descriptifs et équatifs de B. POTTIER. Nous ne traitons pas ici les prédicateurs d'identification, qui d'ailleurs ne se rencontrent qu'avec le verbe ser:
Pedro é o presidente da firma.
Pedro é meu irmão.
Les deux termes de surface, sujet et attribut, rendent tous deux le cas ontif. Il y a une relation d'égalité entre les deux éléments conceptuels.

7. L'opposition holistique-partitif a été d'abord exposée par S. ANDERSON dans The Grammar of Case à propos de la dimension spatiale: espace occupé totalement ou incomplètement. E. COMPANYS a proposé d'étendre cette opposition au domaine temporel, justement à propos de l'opposition entre ser et estar en espagnol et en portugais.
8. B. POTTIER ouvrage cité.
9. E. COMPANYS "ETRE et AVOIR: verbes pleins, auxiliaires ou copules" CELCAV 7, Paris 1980.
10. Il s'agit de la version 1980 du modèle de E. COMPANYS: voir surtout "Cas et relations hyposémantiques" CELCAV 19, Saint Denis 1981. La version précédente reprenait en fait l'experiencer de FILLMORE sous l'étiquette pathif qui s'est révélé en variante combinatoire avec le topif.
11. Les spécifications sont des indices précisant la valeur des cas: elles sont, en principe applicables à n'importe lequel des six cas du modèle. Une spécification très importante est, par exemple l'instigatif qui indique si le terme marqué participe volontairement dans le procès décrit par la phrase et permet, par exemple, de distinguer entre les deux topifs correspondant respectivement aux sujets de voir et regarder.
12. Nous appelons pseudo-possessives les constructions qui nous paraissent sémantiquement identiques aux constructions possessives. Nous ne pensons pas que ce soit le cas des emplois de avoir dans les tournures décrivant des états psychologiques, parce que le complément d'objet et le verbe y constituent nettement une lexie (ce qui est renforcé en français par l'absence d'article) où le nom est senti comme le noyau du prédicat et le verbe comme une sorte d'auxiliaire. Au contraire, dans les cas que nous traitons ici, les compléments sont à peu près indépendants et le verbe est senti comme indiquant un rapport analogue à celui de la possession; comparer:
- Cet homme a trois maisons.
Cette maison a trois fenêtres.
- ou encore:
- Cette fillette a une robe bleue.
Cette fillette a des yeux bleus.
Cette fillette a la grippe.
Cette fillette a quinze ans.
- On sait qu'en ibéro-roman habere a été remplacé par tenere pour tous les emplois ci-dessus, et en portugais même comme auxiliaire pour la formation des temps du

parfait. Pour ces évolutions et répartitions d'emploi dans les langues romanes, voir E. COMPANYS "ETRE et AVOIR...", article cité.

13. Le fait que avoir est un verbe d'état (habiter, habitude en sont dérivés) formant un couple diéthétique avec être a été démontré par BENVENISTE (article cité). dans les langues à article, le retournement de la phrase n'est pas parfait parce que le thème ayant des affinités avec ce qui est connu et le rhème avec ce qui est encore inconnu de l'interlocuteur, il est plus naturel de trouver l'article défini avec le sujet, et l'article indéfini avec l'attribut ou le complément, que le contraire.

14. Quand le rhème comprend plus d'un élément sémantique, nous réservons le terme de rhème à celui qui reçoit la focalisation rhématique principale et appelons prorhème celui qui l'introduit et épirhème celui qui le complète. Ainsi les deux phrases:

Pierre a peur du loup.

Pierre craint le loup.

ont les mêmes éléments notionnels dans leur rhème, mais la focalisation porte sur peur dans la première et loup dans la seconde; loup est donc un épirhème dans la première phrase, ce qui explique qu'on puisse s'en passer, la phrase ayant déjà un rhème:

Pierre a peur.

15. L'histoire des langues indo-européennes en fournit de nombreux exemples: polyvalence et confusions des terminaisons en *-bh- et en *-m- face aux distinctions relativement stables et régulières des cas correspondants du singulier (cf. vestiges de cas en -o- en grec ancien); maintien du génitif singulier en grec moderne et tendance au remplacement par et l'accusatif au pluriel; distinction entre le nominatif et l'accusatif dans les mots en -a russes au singulier seulement; etc. A fortiori, cela est encore plus vrai du duel, terme encore plus marqué que le pluriel: on n'observe en général que deux ou trois formes pour les cinq à huit cas.

16. M. SAID ALI ouvrage cité.

17. Cela implique seulement qu'il s'agit, en portugais, de la même catégorie de la strate lexématique et de la strate sémantique. A la strate hyposémantique il y a d'une part l'opposition holistique-partitif et d'autre part des oppositions aspectuelles dont les valeurs sémantico-logiques peuvent se recouper comme c'est le cas dans ces structures ou rester distinctes comme dans le cas de l'opposition accompli-inaccompli. Mais la présence de sèmes communs fait que les langues diverses en font une ou plusieurs catégories aux strates intermédiaire et de

surface.

18. Cette structure existe également en espagnol, mais elle est moins fréquente qu'en portugais car elle est fortement concurrencée par estar a puto de, beaucoup plus fréquent, dans la plupart des dialectes.
19. Le fait que estar a + infinitif ne soit pas usité au Brésil doit être mis en rapport avec le remplacement quasi total de la préposition a par para, qui amènerait une confusion avec la structure du futur proche.
20. Voir H. ADAMCZEWSKI BE + ing dans la grammaire de l'anglais contemporain, Université de Lille 1978.
21. Cf. note 19. Sur toutes ces notions, voir E. COMPANYS "Cas et relations hyposémantiques", article cité.
22. R. JAKOBSON, ouvrage cité, page 71.
23. On observe les mêmes confusions dans l'apprentissage de l'espagnol par les français, et pour les mêmes raisons.

TRADUCTION DES EXEMPLES

- (1) Pierre est triste.
- (2) Pierre a soif.
- (3) Pierre a un livre.
- (4) Pierre est à Londres.
- (5) Pierre écrit.
- (6) Pierre est heureux.
- (7) Pierre est grand.
- (8) Le jardin est beau.
- (9) Ces fruits sont délicieux.
- (10) Ce sac est lourd.
- (11) Pierre est marié.
- (12) Cela est interdit.
- (30) Il est prêt.
- (31) Il s'est préparé.
- (32) Pierre est brésilien.
- (33) Cela est nécessaire.
- (35) Il a chaud.

- (35´) Il est chaud.
 (36) Il a chaud.
 Il est chaud.
 (55) Cette maison a quatre fenêtres.
 (56) Cette veste a beaucoup de taches.
 (57) Elle a les cheveux blonds.
 (58) Cette veste a beaucoup de taches
 (59) Cette maison a quatre fenêtres.
 (60) Elle a les yeux bleus.
 (61) Elle pèse 65 kilos.
 (62) Le petit fils a déjà trois ans!
 (63) La table fait deux mètres de long.
 (68) Ce livre est à vous, celui-là est à lui.
 (73h) Le Big-Ben est à Londres.
 (74h) Le robinet général est dans la cuisine.
 (73p) Pierre est à Londres.
 (74p) Les livres sont ici.
 (75h) Il y a une plage agréable dans le quartier de Leblon.
 (75p) Il y a trois chiens noirs dans la rue.
 (76h) Le quartier de Leblon a une très belle plage.
 (77) Il court.
 (78) Il écrit.
 (79) Pierre écrit.
 (114) Tout est déjà terminé.

TABLE DES MATIERES

1. Introduction

11. But de cette étude	1
12. ETRE et AVOIR	1
13. Les constructions avec ESTAR	2

2. La qualification

21. Propriétés permanentes et propriétés transitoires	3
22. L'opposition temporelle holistique-partitif en portugais et en français	4
23. La localisation stratale de l'opposition holistique-partitif en portugais et en français	5

24. Compatibilité de SER et ESTAR avec les adjectifs	6
3. Etats psychologiques	
31. ESTAR COM opposé à TER	8
32. Les oppositions eidif-topif et holistique-partitif	8
33. L'opposition holistique partitif en portugais et en français	10
4. La possession	
41. Possibilité de la tournure avec ESTAR COM	12
42. La pseudo-possession: mesure et localisation	12
43. L'inversion thématique-rhéorique	14
5. La localisation	
51. La localisation traitée comme transitoire	16
52. Neutralisation et pertinence de l'opposition holistique-partitif	17
6. ESTAR comme auxiliaire	
61. ESTAR et le gérondif	19
62. ESTAR et l'infinitif	19
63. Equivalences en français, espagnol et anglais	20
64. ESTAR et le participe passé	22
7. Conclusions	
71. Les catégories de l'opposition holistique-partitif en portugais	24
72. Les correspondances stratales	25
73. L'apprentissage du français par les portugais	27
74. L'apprentissage du portugais par les français	28
NOTES	30
TRADUCTION DES EXEMPLES	33
TABLE DES MATIERES	35